# Les humains ne pèsent que 0,01% de toute vie sur Terre, mais ont déjà éradiqué la plupart des autres êtres vivants

Une évaluation sans précédent de toute la vie sur Terre révèle la part incroyablement faible des humains dans celle-ci ainsi que leur impact disproportionné.

Damian Carrington, Chef rédacteur section Environnement du Guardian Lundi 21 mai 2018



Une station d'élevage dans le Mato Grosso au Brésil. 60% de tous les mammifères sur Terre sont des animaux d'élevage Photographie: Daniel Beltra/Greenpeace

Dans cette étude sans précédent de toute la vie sur notre planète, l'Humanité se révèle à la fois insignifiante et extrêmement dominante dans le grand ordre de la vie sur Terre.

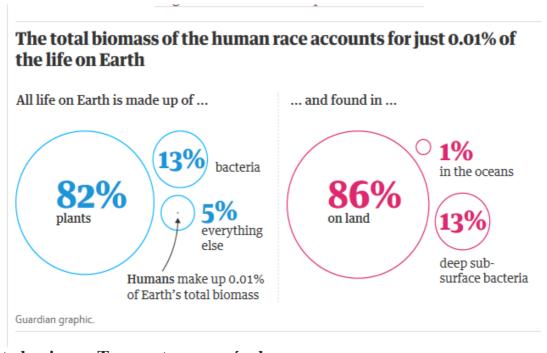
D'après cette étude, les 7,6 milliards d'humains ne représentent que 0,01 % de tout ce qui vit sur Terre. Pourtant depuis l'aube de la civilisation, l'humanité a causé la disparition de 83% de tous les mammifères sauvages et de la moitié des plantes, alors que la planète grouille d'animaux d'élevage.

Cette étude est la première estimation complète et globale du poids de chaque catégorie d'être vivants et contredit certaines idées longtemps acceptées. Les bactéries sont en fait une forme de vie importante – 13 % de l'ensemble – mais les plantes dominent et représentent 82% de toute la biomasse vivante. Tous les autres êtres vivants, des insectes aux champignons, des poissons aux animaux ne représentent que 5% de la biomasse terrestre.

L'autre surprise, c'est que la vie foisonnante des océans ne représente que 1% de la biomasse. L'immense majorité de la vie est terrestre. Les bactéries en profondeur sous la surface en constituent une grosse partie – un huitième .

Ron Milo, professeur à l'Institut des Sciences Weizmann en Israël qui a mené la <u>recherche publiée</u> dans les Procedures of the National Academy of Sciences des <u>Etats-Unis</u> indique : « *J'étais choqué* de constater qu'il n'y avait pas d'évaluation complète et globale de toutes les différentes composantes de la biomasse. J'espère que cela donnera aux gens une idée du rôle particulièrement dominant que l'humain joue maintenant sur Terre. », rajoutant qu'il choisit maintenant de manger moins de viande à cause de l'énorme impact des élevages.

### La biomasse de l'espèce humaine ne représente que 0,01% de la vie sur Terre



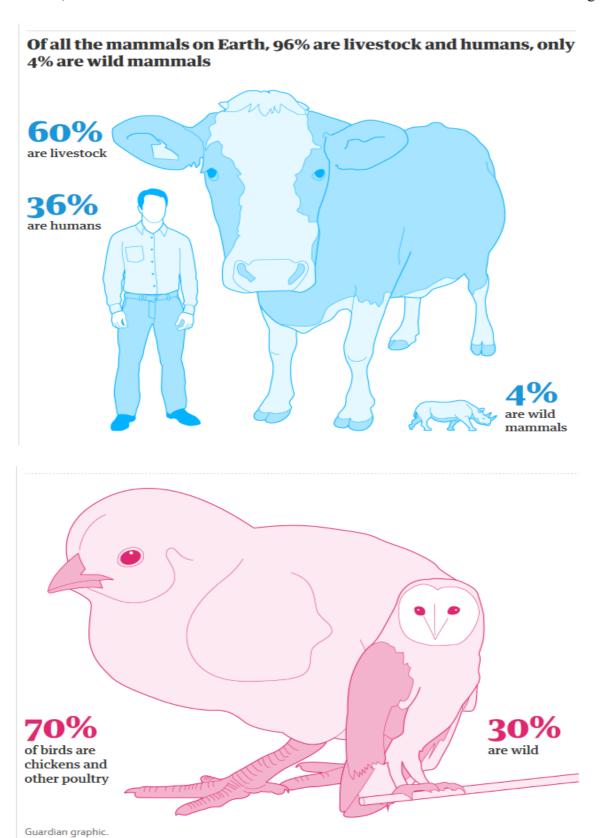
Toute la vie sur Terre est composée de 82% de plantes, 13% de bactéries. Tout le reste ne représente que 5% dont les humains qui ne représentant que 0,01% On trouve la vie pour 86% sur terre, 1% dans les océans et 13% dans les bactéries du sous-sol

pour 86% sur terre, 1% dans les océans et 13% dans les bactéries du sous-sol profond

La transformation de la planète par les activités humaines a amené certains scientifiques à déclarer l'avènement d'une nouvelle ère géologique : <u>l'Anthropocène</u>. Un des marqueurs proposés sont les <u>os de poulets domestiques</u> que l'on peut maintenant retrouver partout sur terre.

Voir l'étude suivante : <a href="http://www.ipcc.ch/ipccreports/tar/wg3/index.php?idp=115">http://www.ipcc.ch/ipccreports/tar/wg3/index.php?idp=115</a> et L'Atlas de la viande : <a href="http://www.amisdelaterre.org/IMG/pdf/latlasdelaviande.pdf">http://www.amisdelaterre.org/IMG/pdf/latlasdelaviande.pdf</a>

Cette nouvelle étude révèle que les oiseaux d'élevage représentent aujourd'hui 70% de tous les oiseaux de la planète et que seulement 30% sont sauvages. C'est encore pire pour les mammifères : 60% de tous les mammifères sur la Terre sont des animaux d'élevage, principalement des cochons et des bovins, 36% sont des humains et seulement 4% des mammifères sont des animaux sauvages.



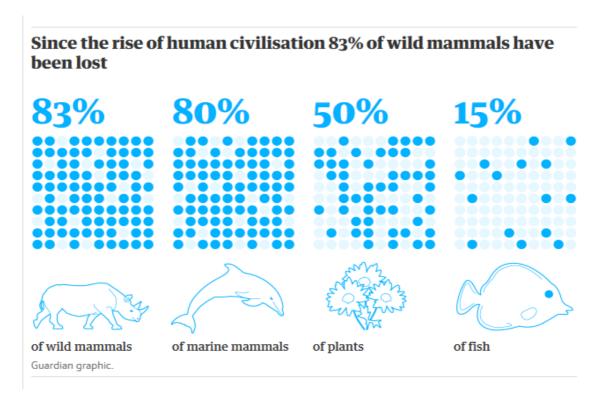
Pour Milo « C'est tout simplement vertigineux. Dans les films sur la vie sauvage, nous voyons des

vols d'oiseaux de toute espèce, en quantités énormes et lorsque nous avons fait cette étude nous avons découvert qu'il y avait bien plus d'animaux domestiqués. »

La destruction des habitats sauvages pour l'agriculture, la sylviculture et le développement a provoqué ce que de nombreux scientifiques considèrent être le début de <u>sixième extinction de masse</u> à se produire durant les 4 milliards d'année dans l'histoire de la Terre. On estime que près de la <u>moitié des animaux ont disparu</u> durant les 50 dernières années.

Mais en comparant ces nouvelles estimations avec celles concernant l'époque avant que les humains ne deviennent des agriculteurs et que la révolution industrielle ne démarre, on découvre l'ampleur réelle de ce déclin impressionnant. Il ne reste plus qu'un mammifère sauvage sur six, des souris aux éléphants, ce qui a même surpris les scientifiques. Dans les océans, trois siècles de <u>chasse aux cétacés</u> n'ont laissé qu'un mammifère marin sur cinq.

#### Depuis l'avènement de la civilisation 83% des mammifères sauvages ont disparu



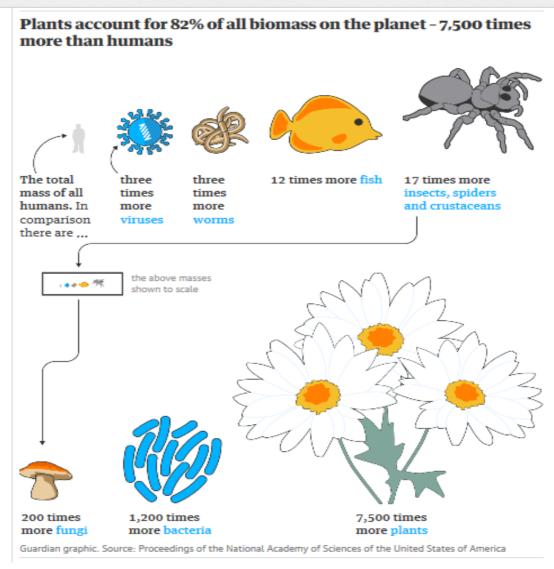
#### 80% des mammifères marins, 50% des plantes et 15% des poissons

« Ce qui frappe » nous dit Milo « c'est la place disproportionnée des humains sur cette planète. Lorsque je fais un puzzle avec ma fille, on trouve généralement un éléphant près d'une girafe près d'un rhinocéros. Mais si on essayait de donner une image plus réaliste du monde, ce serait une vache à côté d'une vache et ensuite un poulet. »

Malgré la domination des humains, en terme de poids, *Homo sapiens* est ridicule. Les virus à eux seuls ont un poids trois fois supérieurs à celui des humains, tout comme les vers. Les poissons pèsent douze fois plus que les humains et les champignons 200 fois plus.

## Les plantes représentent 82% de toute la biomasse de la planète, soit 7 500 fois plus que les humains.

### Si on compare la masse totale des humains



les virus pèsent 3 fois plus, les vers, 3 fois plusles poissons, 12 fois plus les araignées, insectes et crustacées, 17 fois plus

Les champignons, 200 fois plus ; les bactéries, 1 200 fois plus et les plantes, 7 500 fois plus.

Pourtant notre impact sur le monde vivant est immense dit Milo en particulier à travers nos choix alimentaires : « Nos régimes alimentaires ont des conséquences très importantes sur les habitats des animaux, des plantes et des autres organismes vivants ».

« J'aimerais que les gens intègrent ce travail dans leur façon de voir le monde lorsqu'ils consomment » dit-il. « Je ne suis pas devenu végétarien, mais l'impact environnemental joue un rôle dans ma prise de décision et m'aide à réfléchir si je choisis du bœuf, du poulet ou du tofou à la place. »

Les chercheurs ont calculé les estimations de biomasse en utilisant les données de centaines d'études qui utilisent souvent des techniques modernes, comme la télé-détection par satellite qui peut balayer de grandes surfaces et le séquençage de gènes qui peut déchiffrer les myriades d'organismes du monde microscopique.

Ils ont commencé par estimer la biomasse d'une classe d'organismes et ensuite, ils ont déterminé dans quels environnements cette espèce pouvait vivre sur la planète pour obtenir le total mondial. Ils ont utilisé le carbone comme outil clé et trouvé que l'ensemble de la vie sur terre contenait 550 milliards de tonnes de cet élément. Les chercheurs reconnaissent qu'il demeure une marge d'incertitude dans certaines estimations, en particulier pour les bactéries du sous-sol profond, mais maintiennent que leur travail fournit une vision d'ensemble utile.

Paul Falkowski, de l'Université Rutgers aux Etats-Unis n'a pas participé à cette étude, mais considère qu' « elle est, à ma connaissance, la première analyse complète de la répartition de la biomasse de tous les organismes vivants, y compris les virus, sur Terre . On peut tirer deux conclusions importantes de ce travail. D'abord, les humains sont extrêmement efficaces pour exploiter les ressources naturelles. Les humains ont éliminé et dans certains cas éradiqué les mammifères sauvages pour se nourrir ou par plaisir, dans pratiquement tous les continents. Deuxièmement, c'est la biomasse des plantes terrestres qui dominent très largement au niveau mondial et la plus grande partie de cette biomasse se trouve sous forme de bois. »

**Lien vers l'article original** : <u>Humans just 0.01% of all life but have destroyed 83% of wild mammals – study</u>

Traduction: Amis de la Terre des Landes